Histoire de France. Certificat d'études.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1985.00116.61
Auteur(s) : Henri Guillemain
François (Chanoine) Le Ster
Type de document : livre scolaire
Éditeur : École et Collège Éditions (11 rue de Sèvres, Paris Paris)
Mention d'édition : 3ème édition
Imprimeur : Imprimeries Delmas
Date de création : 1939
Collection : “Les classiques catholiques” ; n° 142
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Micheau-Vernez (R.)
Description : Relié; cartonnage couvert de papier rose imprimé et illustré (Louis XIV à Versailles) en bleu marine et rouge; dos toilé rouge avec étiquette-titre
Mesures : hauteur : 214 mm ; largeur : 135 mm
Notes : - CYG 144 - 1ère éd. : 1934 - Période traitée: de la Préhistoire à 1935 ("Normandie")
Mots-clés : Histoire et mythologie
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Cours moyen-Certificat d'études primaires
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 317
ill.
Sommaire : Avant-propos des auteurs page 6; table des matières pp 315-317

e) **Les chefs de la Terreur.** — Les trois principaux chefs de la Terreur furent : *Danton, Marat* et *Robespierre.*

Danton, ancien avocat, était très laid. Il ressemblait un peu à Mirabeau, avec sa grosse tête de dogue furieux. Il était très violent. Pour faire triompher la Révolution, les moyens les plus cruels lui paraissaient bons. Il s'écriait un jour à la Tribune : « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! », c'est-à-dire : « Il faut guillotiner tous les ennemis de la République ! »

C'est lui qui organisa l'émeute du 10 août, laissa faire les massacres de Septembre et fit créer le Gouvernement révolutionnaire qui amena la Terreur.

Il était *malhonnête* et trouva le moyen de s'enrichir par des trafics douteux pendant les troubles de la Révolution.

Cependant, très *patriote,* il encourageait nos soldats à bien défendre la patrie. Au fond, il n'était pas si méchant qu'il le paraissait, et, à la fin, il essaya d'arrêter la Terreur. C'est ce qui le perdit. Robespierre le fit guillotiner.

Marat, être affreux (on disait qu'il ressemblait à un crapaud), toujours débraillé, était un monstre, un vrai fou. Dans son journal, *l'Ami du peuple,* il ne cessait de réclamer des têtes à couper. Il voulait noyer la France dans le sang. Une jeune fille courageuse, *Charlotte Corday,* le tua chez lui d'un coup de poignard.

Robespierre, avocat à Arras avant la Révolution, ne ressemblait ni à Danton ni à Marat, ni aux autres révolutionnaires. Il s'habillait avec élégance, portait des cheveux poudrés comme les nobles de l'ancien régime. Il parlait avec politesse et douceur. Il vivait très simplement, sans luxe, était vertueux, honnête et désintéressé.

On l'appelait l'*incorruptible* (celui qu'on ne peut corrompre en lui offrant de l'argent ou autre chose).

Mais il avait un *orgueil* insensé. Il croyait toujours avoir raison. Il voulait mettre à mort tous ceux qui ne pensaient pas comme lui.

DANTON

MARAT

8. Robespierre devient le seul maître de la France (1794). — Robespierre était jaloux de tout le monde et voulait tout dominer. Il se brouilla avec les autres chefs Montagnards et les fit guillotiner, même Danton. Resté le seul maître, il rendit la Terreur encore plus sanglante.